

Boucle en Oberland au départ de Rosenlaur

C'est un beau circuit à l'écart des grands sommets et réservant des belles vues sur ceux-ci, à l'abri de la foule. Nous avons passé une belle soirée au bivouac perché de Rosenlaur, nous étions seuls. La remontée des échelles à la cabane de Lauteraarhütte restera un moment fort. Le passage du Hienderteltjoch nous a causé bien des soucis avec un nœud qui bloquait la descente dans un rappel. Mais il restera de ce raid assez difficile de très bons souvenirs.

L'ensemble peut être côté AD

Départ : Rosenlaur (1328 m) atteint depuis Meiringen

Cartes : Suisse au 1/50000, 254 S - Interlaken et 255 S – Sustenpass et au 1/25000, 1229 Grindelwald, 1230 Guttanen, 1250 Ulrichen

Matériel : 2 cordes de 30 m utiles, matériel de glacier obligatoire. Prévoir gaz pour le bivouac.

1er jour : Montée au bivouac Rosenlaur (2330 m)

Difficulté ; PD+, 4 heures de montée

Dénivelée : env. 1200 m

Partir tôt car les dernières pentes sont exposées.

Prendre au départ le sentier aménagé pour la visite des gorges en direction d'Engelhorn. Le quitter au niveau d'un pont et se diriger plein sud vers Dossenhütte. Le vallon devient très étroit. Continuer, on arrive au pied d'un vaste cirque glaciaire. Remonter à droite un couloir raide le long d'une barre rocheuse. Au dessus prendre un autre couloir très étroit et tirer à droite vers des pentes moins raides et par une traversée à droite et une traversée à gauche gagner le bivouac. 11 places, couvertures, vaisselle, très propre, un réchaud tout neuf dans sa boîte camping gaz pour cartouche C200 à perforer (gaz à emporter).



2ème jour : Traversée jusqu'à la Lauteraarhütte (2392 m)

Difficulté ; PD+, temps total 8h30

Dénivelée : 1500 m

Emprunter l'itinéraire qui traverse le glacier en son milieu, moins raide. Attention aux nombreuses crevasses. Gagner Rosenegg 3470 m. Enlever les peaux, ne pas suivre 626a comme indiqué sur la carte, mais essayer de ne pas perdre trop d'altitude, passer au pied d'un gros sérac et arriver au pied d'un ressaut rocheux vers 3150 m. Remonter la pente raide en crampons vers la crête au point coté 3250 m, puis suivre la crête sur une centaine de mètres en direction de la Lauteraarsattel (temps 6 heures). Une pente pas très raide permet de gagner facilement le glacier Lauteraar, rimaye possible. Descendre le glacier peu crevassé jusqu'au point de repère, marques de peinture. Les échelles sont toutes neuves sur 200 m permettent d'accéder à la cabane. Avec les skis sur le sac cela représente une épreuve difficile. La cabane, non gardée, est très agréable, bien équipée, cuisinière à bois, vaisselle.

3ème jour : Traversée par Hienderteltjoch puis Hubelhorn (3244 m) vers Gaulihütte (2205 m)

Difficulté ; AD-, 10 heures

Dénivelée : cumulée 1400 m

C'est un passage difficile jusqu'à Gaulihutte.

.Se diriger plein Est par l'itinéraire 387 et gagner un couloir, le descendre sur une centaine de mètres (sans peaux, préférable le matin) afin de contourner une paroi rocheuse. Un vaste vallon orienté Sud permet de gagner la crête de Hienderteltjoch, marques de peinture. Temps 3 H. Deux solutions pour descendre suivant les conditions de neige :

1°) Du sommet de la crête, un équipement (broche scellée) permet de descendre en 2 rappels de 30 m. Rochers verticaux très lisses et pente enneigée. C'est le choix que nous avons fait. Je n'ai pas trouvé le deuxième point, certainement sous la neige. Placer un anneau sur un becquet très solide, un peu à droite du premier rappel.

2°) Du sommet de la crête, descendre l'arête facile sur une centaine de mètres, puis un rappel de 30 m et par une pente raide gagner le glacier. La pente à cet endroit est moins verticale qu'en solution 1. Descendre de 200 m, contourner la base d'un éperon rocheux à l'Ouest, remonter la pente sous le Hienderstock, passer la crête, une traversée facile permet de gagner le Hubelhorn. Les derniers mètres se font à pied. Croix au sommet et livre d'or.

A la descente suivre l'itinéraire 385. Après avoir quitter le glacier, remonter d'une centaine de mètres, traces de peinture. Descendre de 200 m environ afin de contourner un éperon rocheux, puis remonter de 200 m pour atteindre le refuge. Celui-ci peut être difficile à trouver par temps de brouillard. Carte au 1/25000 conseillée.

4ème jour : Ankenballi (3601 m)

Difficulté ; PD-, temps total 8 heures

Dénivelée : cumulée 1600 m

C'est une jolie course facile si ce n'était le couloir au départ du refuge qui rend son accès assez difficile le matin par neige dure plein de rails de trace de skis. Remonter celui-ci sur 200 m de dénivelée par l'itinéraire 381. Passer au point 2589 m. Il est avantageux de retirer les peaux. Traverser le glacier vers 2600 m au Nord Ouest, puis se diriger à l'Ouest et par un crochet à droite gagner le sommet. Les 50 derniers mètres se font à pied.

Descente par le même itinéraire. Glacier peu crevassé. Temps de montée 5 h 30.

Le refuge Gaulihutte est très agréable et les gardiens sont sympathiques. La demi-pension est très correcte.

5ème jour : Ränfenhorn (3259 m)

Difficulté ; PD+, montée 4 heures, 7 heures au total

Dénivelée : 1200 m

Prendre le même couloir que la veille et suivre 394. Vers 2700 m, se diriger au Nord et gravir une première pente raide. Longer la paroi rocheuse, puis continuer vers l'Ouest. Passer sous la première pointe rocheuse que l'on voit à droite, le sommet est caché derrière et s'atteint facilement.

Descente: rejoindre le glacier vers l'Ouest et emprunter l'itinéraire de montée du premier jour. Attention aux pentes sous le refuge. Il faut déchausser sur quelques mètres pour franchir plusieurs barres rocheuses. Ne pas descendre trop tardivement, risques de coulées et chutes de pierre.

Auteur et date du parcours : Georges Tsao, Jean Bordeaux Montrieux, Thomas Bourdel, Christian Grolleau, mai 2008.